

## **Article 105 - Exécution de la peine (Faustin Ntoubandi)**

### **Résumé**

Le paragraphe 1 de l'article 105 énonce une règle générale qui prévoit que la peine d'emprisonnement prononcée par la Cour s'impose aux États Parties, qui ne doivent en aucun cas le modifier. Celle-ci est renforcée par le paragraphe 1, de L'article 110 du Statut, qui interdit explicitement à L'État chargé de l'exécution de libérer un détenu avant qu'il n'ait purgé la totalité de sa peine. Cette clause a une implication particulière pour l'État chargé de l'exécution : celui-ci ne doit pas, a priori, appliquer ses propres lois en matière de grâce, de libération conditionnelle ou de commutation des peines. Cependant, l'article 103, paragraphe 1, alinéa b) du Statut y introduit une exception qui permet aux États Parties, dans certaines circonstances, de formuler des conditions pouvant leur permettre de déroger à la règle générale sus mentionnée. Toutefois, le paragraphe 2 de l'article 5 attribue à la Cour le pouvoir exclusif de réviser ses propres sentences.

### **Abstract**

Article 105 (1) lays down a general rule which provides that the sentence of imprisonment imposed by the Court binds the States Parties, which shall in no case modify it. It is strengthened by Article 110 (1) (b) of the Statute, which explicitly prohibits the State of enforcement from releasing the detained person before he/she has served the entire term of the sentence imposed by the Court. These provisions imply that a State of imprisonment may not, a priori, apply its domestic laws relating to pardon, conditional release and commutation of sentence. However, Article 103 (1) (b) of the Statute introduces an exception, by which States Parties may subject their acceptance to a number of conditions, which may depart from the general rule set by Article 105 (1). In such case, the Court must decide as to whether it agrees or not. Nevertheless, paragraph 2 of Article 5, grants the Court the exclusive power to modify its own sentences.